

✉ ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)

🌐 <https://perspectivesplurielles.net/>



Perspectives PLURIELLES

— Revue scientifique —

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



— N°2 - Avril 2026 —

TOME II

Sciences Humaines et Sociales

Éditeur :

UFR Communication et Société
Université Alassane Ouattara
(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome II
(Sciences Humaines et Sociales)

N°2 — Avril 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01

Contact : +225 0757504341

<https://perspectivesplurielles.net/>
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCIEMENT ET INDEXATION



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=24999>



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Perspectives Plurielles
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485>

ÉDITORIAL

Ce deuxième numéro de Perspectives Plurielles consacre la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et témoigne de la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire en pleine expansion. Riche d'un large ensemble de contributions originales, ce numéro réunit des travaux relevant aussi bien du champ des Arts, Lettres et Langues que de celui des Sciences Humaines et Sociales. L'ampleur du volume reçu, la diversité des laboratoires et institutions représentés, ainsi que la qualité soutenue des manuscrits retenus à l'issue d'une évaluation rigoureuse par les pairs, ont conduit le comité de rédaction à structurer la livraison en deux tomes — un choix qui reflète l'identité propre à chaque grand champ tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble études littéraires et travaux en sciences du langage, mobilisant aussi bien des œuvres canoniques que les langues africaines dans une perspective comparative. Le Tome II déploie un large éventail de problématiques en géographie et aménagement du territoire, sociologie, anthropologie et criminologie, sciences de l'éducation, psychologie et communication, sciences politiques, droit, philosophie, histoire et fait religieux. La diversité des terrains étudiés — Côte d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso, Sénégal, Mali, Niger, Tchad, Cameroun, Gabon, Togo, République démocratique du Congo et République du Congo — illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'y dégagent : résilience environnementale et sociale, inscription du numérique dans les pratiques quotidiennes, transformations urbaines, gouvernance des ressources naturelles, mémoire historique et recompositions identitaires.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :

M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann
Michel, Université Alassane Ouattara

Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael,
Université Alassane Ouattara

Dr KOUAMÉ Koaténin, Université
Alassane Ouattara

Dr KONAN Aya Suzanne, Université
Alassane Ouattara

Dr AKABLAH Tchoumou Léopold,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouamé Alain SARAKA, Université
Alassane Ouattara

Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouakou Camille GOLI, Université
Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Pierre KAMDEM, Université de
Poitiers, France ;

Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël
OURA, Université Alassane Ouattara-
CRD, Côte d'Ivoire ;

Prof. Atta Jacob BRINDOUMI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. SOW Ndioro, Université Gaston
Berger, Sénégal ;

Prof. Fabio VITI, Université Aix-
Marseille, France ;

Prof. François LAMBOTTE, Université
Catholique de Louvain, Belgique

Prof. Konan Arsène KANGA, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Kacou GOA, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Prof. Eveno Emmanuel, Université
Toulouse Jean-Jaurès, France ;

Prof. Kouakou Désiré M'BRAH,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Prof. Göbel Christof, Universidad
Autónoma Metropolitana de Mexico,
Mexique ;

Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université
Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Jean Joël BAH, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Koffi Syntor KONAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Sommaire

Géographie, environnement et aménagement du territoire

AKABLAH Tchoumou Léopold

1. Extraction du kaolin à Bingerville (Côte d'Ivoire) : entre résilience et enjeux de durabilité1-14

AHOSSIN Rodrigue, OUSSOU Cossi Brice, WOKOU Guy et YABI Ibouaïma

2. Contraintes du développement de l'agrumiculture (orange) : alternatives de résilience du système agricole dans la commune de Za-Kpota au Sud-Bénin15-34

Yao Dieudonné KOUASSI, Saï Pou SOUMAHORO et Soungari FOFANA

3. Influence du redressement pluviométrique récent sur le rendement de l'igname (*Dioscorea* spp.) dans la sous-préfecture de Dabakala (Nord de la Côte d'Ivoire).....35-50

KOUAMÉ Kouassi Christophe et BAZOUMANA Diarrassouba

4. Gestion des déchets dans le paysage urbain de Vavoua (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) : défis actuels et perspectives d'avenir51-65

TUO Yessonguigna Léa épse KONAN et SILUÉ Pébanagnan David

5. Rôle du barrage hydro-agricole de Nouplé dans la durabilité des ressources aquatiques : cas du département de Korhogo66-79

Mory SIBY, Hamadoun TRAORE et Charles SAMAKE

6. Les taxis-tricycles : un nouveau mode de transport aux effets mitigés dans la commune urbaine de Kati (Mali)80-97

Ibra FAYE, El Hadji Balla DIEYE, Henri Marcel SECK, François Ngor SENE, Djiby YADE et Insa DIATTA

7. Influence des fluctuations climatiques et hydrologiques sur les transformations environnementales dans les Niayes (Sénégal).....98-116

Boni Romulus BIAOU et Hervé A. KOMBIENI

8. Déterminants démographiques de l'accessibilité physique des établissements scolaires aux élèves handicapés à Parakou (Bénin)117-133

Alla Kouadio Jean Parfait, Bassa Koffi Jean-Claude et Alla Della André

9. Production de bois-énergie à Dimbokro (Côte d'Ivoire) : vulnérabilités écologiques, impacts sanitaires et perspectives de durabilité.....134-148

Insa DIATTA, Tidiane SANÉ, Ibra FAYE et François Ngor SÈNE

10. Dynamique de l'occupation des sols en pays balant (Moyenne-Casamance, Sénégal) dans un contexte de variabilité pluviométrique.....149-168

Achille Roger TAPÉ, N'zué Pauline YAO épse SOMA et Marc Koffi KOFFI

11. Disponibilité foncière et viabilité du maraîchage dans l'espace périurbain à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire).....169-178

Konan Norbert KOFFI, Anicet Renaud GNANKOUEN, Affoué Sonya ALLA et Couado Amanda GOH

12. Les déterminants de l'étalement de la ville de Boundiali dans un contexte de planification urbaine179-194

Fatogoma YÉO

13. Dynamique démographique et accès aux établissements primaires publics à Abobo (Nord d'Abidjan).....195-210

Kafilatou T. SOUBEROU, Irène S. Samson KOSSOU, Dodzi ADAHA, Tranquillin YADOLETON, E. Orens HOUDEGBE, A. Quinette TCHINTCHIN, B. Baudelaire DASSOU, Isabelle DAGA et Euloge OGOUWALÉ

14. Analyse de la résilience sociale des communautés aux inondations dans les communes de Bonou, Cotonou et Malanville au Bénin211-228

Marina Lyonel MALOUONO-LIVANGOU et Joseph Edmé SOUAMY-LEGRAND

15. Urbanisation et îlot de chaleur urbain à Djambala (République du Congo) : analyse de l'occupation du sol par télédétection sur la période 2000-2024229-243

Charles Aimé KOUASSI et Bébé KAMBIRÉ

16. Analyse physico-chimique et biologique de la pollution des eaux de la lagune Ébrié à Abobo-Doumé (Abidjan, Côte d'Ivoire)244-259

Irène Sèmédéton Samson KOSSOU, Kafilatou T. SOUBEROU, Adéréwa Aronian Maximenne AMONTCHA, Pocoun Damè KOMBIENOU et Euloge OGOUWALE

17. Typologie des espaces verts et perceptions sur leur contribution dans l'atténuation des inondations à Cotonou (Bénin, Afrique de l'Ouest).....260-278

Théophile 2e Jumeau KABRÉ, Songanaba ROUAMBA et Amadou OUEDRAOGO

18. Disparités spatiales des conséquences sanitaires de la consommation alimentaire des ménages à Ouagadougou279-297

Agnès VISSOH et Akibou AKINDELE

19. Relation entre les paramètres climatiques (température, humidité et pluviométrie) et l'incidence de la méningite dans la zone sanitaire Tanguiéta-Matéri-Cobly (Bénin, Afrique de l'Ouest)298-319

Sylvain Roger BONKOUNGOU

20. Approvisionnement en eau potable à Koudougou (Région de Nando – Burkina Faso) : état des lieux et stratégies pour une gestion efficiente.....320-337

Enoch Attougré KOFFI et André Della ALLA

21. Analyse et cartographie du risque paludisme en milieu urbain : cas d'Abobo (Abidjan).....338-356

Kouamé Frédéric N'DRI

22. Fiscalité sur les intrants zootecniques et insertion socio-économique des jeunes ruraux : analyse de l'impact de la TVA dans la sous-préfecture de Bouaké (Côte d'Ivoire)357-374

SORO Souleymane, ZOGBO Zady Edouard et KONE Basoma

23. Analyse de l'implication des femmes dans la production et transformation du manioc dans les sous-préfectures de Yamoussoukro et Lolobo (Côte d'Ivoire).....375-391

Fasséry KONATÉ et Kouadio Joseph KRA

24. Analyse de la répartition spatiale des structures de police publique dans la lutte contre l'insécurité urbaine à Korhogo au Nord de la Côte d'Ivoire.....392-406

Sociologie, agro-sociologie, anthropologie, criminologie et ethnologie

TAGRO Marcelle-Josée épouse NASSA, N'GUESSAN N'Dah Konan Prince Romaric et DROH De Bloganqueaux Soho Rusticot	
25. L'inclusion sociale à l'épreuve du renouvellement urbain : production de l'espace et justice spatiale à Abidjan.....	407-424
Kouassi Angenor YAO et Kouamé Franck YAO	
26. Impact culturel et perceptions des populations d'Attinguié au programme « PEJEDEC 3 » : cas du sous-projet « THIMO » dans la sous-préfecture d'Anyama	425-435
KOUAKOU Bah Jean-Pierre, FANNY Navouon, ASSI Aka Bah Laurice et OLATAYO Olatundé Ludovic	
27. Perceptions populaires liées aux méthodes contraceptives chez les communautés baoulé et malinké dans la commune de Bouaké (Côte d'Ivoire)	436-451
Mandjin Adama SOULAMA et Félicité BIHOUN	
28. Le baptême chez les Ciranba : rituel de nomination, identité et inscription sociale	452-472
Ibrahim HAROUNA OUSMANE et Amadou OUMAROU	
29. Du terrorisme à la géocriminalité : stratégie du groupe « Lakurawa » dans la région de Dosso (Niger)	473-483
M'Bra N'Goran Marie-Joseph YAO, Dimi Théodore DOUDOU et Brou Ghislain KOUADIO	
30. Analyse des déterminants du refus de l'installation du centre de prélèvement de la COVID-19 à Yopougon-Toits-Rouges (Abidjan, Côte d'Ivoire).....	484-500
Assamoi Omer YAPI	
31. Insertion socio-économique des jeunes citadins gwa ruralisés et conflits fonciers à Alépé.....	501-521
Robert Lorimer ZOUKPÉ	
32. Facteurs sociaux de la fragilisation des règles de succession à l'autorité royale : le cas du royaume de Sakassou (Côte d'Ivoire).....	522-537
Brou Gbalou David KOUASSI	
33. Intégration interrelationnelle et configurations urbaines de l'expérience migratoire au Canada : comparaison Montréal–Sudbury.....	538-550
Aristophane A. SOUKOSSI, Ingrid Sonya ADJOVI et Guy Sourou NOUATIN	
34. Caractérisation des acteurs de la chaîne de la mobilisation des ressources financières pour le développement rural au Nord Bénin.....	551-570
Sciences de l'éducation et psychologie / Communication	
Moulin Aymar MBINA YEMBI	
35. Rôle de la sécurité psychologique dans la relation entre inclusion organisationnelle et bien-être lié à la déconnexion psychologique des salariés.....	571-583
Abakar Mahamat HASSABALLAH et Saibou Christine VALDA	
36. Éducation environnementale et comportements écologiques des élèves à N'Djamena.....	584-597

Mamadou SALL, Mame Diarra CAMARA, Mamadou DIENG et Séga GUEYE	
37. Les technologies de l'information et de la communication comme alternative au déficit expérimental dans l'enseignement des sciences physiques au Sénégal	598-611
Aboubekr THIAM, Alhoudourou A. MAIGA, Abibou DIOP, Alassane DIOP et Richard HOTTE	
38. Jeux sérieux éducatifs et ancrage socioculturel africain : le projet AMI à Kalani au Nord du Mali.....	612-627
Placide MENGOUA	
39. Work centrality, self-efficacy and social loafing among university support staff in Cameroon: a mediation analysis	628-641
Djirekar Thierry MEDA	
40. Épreuves psychologiques dans le processus de gestion du changement organisationnel chez le personnel d'une société d'État : cas de la Société des Aéroports du Faso (SAF)	642-658
Ulrich Ariel YEKE PENDI	
41. L'influence de la drépanocytose sur les capacités de mémorisation chez l'enfant âgé de 4 à 5 ans.....	659-677
AHMAT Abdoulaye Bichara	
42. Gestion de la discipline et lutte contre la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena	678-700
Sékou SAVADOGO, Léonce RAMDE, Harouna DERRA et François SAWADO	
43. Évaluation du niveau d'entretien des manuels scolaires du cycle primaire au Burkina Faso.....	701-716
Roger KABATA MULUNDU	
44. Éducation environnementale dans les médias audiovisuels de Kinshasa	717-732
Assagaye AGAISSA et Fassouma YAHOUZA AMADOU	
45. L'utilité de la carte dans l'enseignement-apprentissage de la géographie au Niger : cas du lycée Amadou Kouran Daga de Zinder.....	733-750
Inagnibomoua Kader KANE et Rosamour Gassien Aymar TSAMBA-NDZEDY-MOUGHOUA	
46. La vie du couple à l'ère du numérique au Gabon : qu'en est-il du lien conjugal ?	751-765
Sciences politiques, droit et philosophie / Histoire et religion	
BOTTY Bi Naga Landry	
47. Les démocraties contemporaines à l'épreuve des réseaux sociaux	766-779
Cédric Gouama Sidbeniwend COMPAORÉ	
48. La société contre la peur : relecture rousseauiste de la résilience politique en contexte de crise sociale	780-793
Pauline Vanessa NTSAME MINTSA ép. ZUE ESSANGUI	
49. Transformations numériques en Afrique : réflexion juridique sur les mutations contemporaines du droit pénal à partir du cas gabonais	794-810
Amani Stéphane N'GUESSAN	
50. Droits civils et politiques en période électorale : enjeux et défis pour l'Afrique	811-829

Cyrille Aymard BEKONO	
51. L'Afrique subsaharienne et la Chine : des trajectoires de développement différenciées vers une relation idyllique	830-848
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre	
52. La médiation numérique de la foi chrétienne : entre opportunités d'évangélisation et défis éthiques	849-864
Seybou DJIBO	
53. La guerre des courants islamiques au Niger	865-887
Kouadio Jean DIBY et Zroh Grâce Fetana DEMAIN	
54. De la résistance à l'administration de Biankouma de 1895 à 1920	888-903
Sié François KOUAKAN	
55. Transformation socio-culturelle au Sudan à l'épreuve des migrations (XIe-XVIe siècle).....	904-914
Mathieu SITIONON	
56. L'Institut biblique de Yamoussoukro, matrice du leadership évangélique (1965-1995) : analyse des parcours pastoraux et de la pluralité des formes de ministère en Côte d'Ivoire	915-931
Mamadou Mariame DIALLO	
57. Difficultés d'abolition et conséquences socioculturelles de l'esclavage et de la traite négrière en Ségambie (1905-2025)	932-946
BAKAYOKO Djakaridja	
58. La bataille politique en Côte d'Ivoire après la mort de Félix Houphouët-Boigny : 1993-1995.....	947-962
KOUADIO Yao Clément et ANGU Bléou Sylvain	
59. Querelles entre le PDCI-RDA et les forces para politiques en Côte d'Ivoire (1958-1970) : une analyse historique	963-978

GESTION DE LA DISCIPLINE ET LUTTE CONTRE LA VIOLENCE ESTUDIANTINE AU CAMPUS UNIVERSITAIRE D'ARDEP DJOURNAL DE N'DJAMENA

DISCIPLINE MANAGEMENT AND THE FIGHT AGAINST STUDENT VIOLENCE AT THE ARDEP DJOURNAL UNIVERSITY CAMPUS IN N'DJAMENA

AHMAT Abdoulaye Bichara

Doctorant à l'Université de Maroua, Cameroun / Enseignant-chercheur à la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de N'Djamena, Tchad

E-mail : ahmatabdoulayebichara1977@gmail.com

Résumé : La violence estudiantine dans les universités tchadiennes constitue un frein majeur au rendement académique. Au campus d'Ardep-Djournal de N'Djamena, des pratiques telles que le bizutage, la formation de groupes d'intimidation et les grèves récurrentes compromettent le bon fonctionnement de l'institution. Cette étude se propose d'analyser dans quelle mesure la gestion de la discipline contribue à la lutte contre la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep-Djournal de N'Djamena. Pour la mener, on a fait appel à la théorie du Soutien au Comportement Positif (SCP) de Bissonnette Steve (2015) et au contrat didactique de Guy Brousseau (1998). Les méthodes mixtes et les techniques de collecte des données ont permis d'obtenir des résultats au moyen du guide et du questionnaire administré à 78 personnes. Les résultats de la régression linéaire simple (SPSS) confirment les trois hypothèses de l'étude avec un seuil d'erreur de 5 % : la gestion individuelle des comportements (HR1), la transformation des comportements agressifs (HR2) et la sensibilisation hebdomadaire (HR3) influencent significativement la violence estudiantine. Il existe une très forte corrélation entre la gestion de la discipline estudiantine et la violence au campus, car la variation est de -0,413 résultant d'une variation sur la VI3, avec $p = 0,001 < \alpha = 0,05$, $t = -3,335$. Par conséquent, la sensibilisation hebdomadaire influence la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena.

Mots-clés : Violence universitaire, Discipline estudiantine, Campus d'Ardep-Djournal, N'Djamena, Tchad.

Abstract: Student violence in Chadian universities is a major obstacle to academic performance. At the Ardep-Djournal campus in N'Djamena, practices such as hazing, the formation of intimidation groups and recurring strikes compromise the proper functioning of the institution. This study proposes to analyze the extent to which discipline management contributes to the fight against student violence at the university campus of Ardep-Djournal in N'Djamena. We called upon the theory of Support for Positive Behavior (SCP) by Bissonnette Steve (2015) and the didactic contract by Guy Brousseau (1998), as well as mixed methods and data collection techniques, which allowed obtaining survey results using the guide and questionnaire administered to 78 people. The results of simple linear regression (SPSS) confirm the three study hypotheses with an error threshold of 5%: individual behavior management (HR1), transformation of aggressive behaviors (HR2) and weekly awareness (HR3) significantly influence student violence. There is a very strong correlation between the management of student discipline and violence at the N'Djamena university campus, because the variation is -0.413 resulting from a variation on VI3, with $p = 0.001 < \alpha = 0.05$, $t = -3.335$. Consequently, weekly awareness-raising influences student violence at the Ardep Djournal campus in N'Djamena.

Keywords: University violence, Student discipline, Ardep-Djournal campus, N'Djamena, Chad.

Introduction

Les universités africaines font face à une recrudescence des phénomènes de violence en milieu étudiant qui compromettent le bon fonctionnement des institutions et la réussite académique des étudiants. Cette violence, qui se manifeste sous des formes variées (verbale, physique, institutionnelle) constitue un obstacle structurel au développement des systèmes d'enseignement supérieur du continent (Bowen et al., 2005 : 202). En Afrique centrale et au Tchad en particulier, les campus universitaires connaissent depuis plusieurs années une aggravation de ces tensions, alimentée par la surpopulation étudiante, la précarité des conditions de vie et d'étude, et la faiblesse des dispositifs institutionnels de régulation des comportements.

Au campus universitaire d'Ardep-Djournal de N'Djamena, ces phénomènes prennent des formes particulièrement préoccupantes : bizutage organisé par des groupes d'étudiants se constituant en réseaux d'intimidation, violences physiques récurrentes, grèves parfois non justifiées perturbant les calendriers académiques, et actes de vandalisme ciblant les biens des enseignants et de l'institution. Ces comportements, loin d'être isolés, traduisent une crise profonde de la discipline universitaire et interrogent directement la capacité des autorités académiques à maintenir un environnement propice à l'apprentissage et à la formation citoyenne.

Face à cette réalité, la question de la gestion de la discipline s'impose comme un enjeu stratégique pour l'ensemble du système universitaire tchadien. Cette étude intitulée : « Gestion de la discipline et lutte contre la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena », est formulée sur la base d'une question principale et des questions spécifiques. La question principale de cette recherche est la suivante : En quoi la gestion de la discipline participe-t-elle à la lutte contre la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena ? Cette question générale se subdivise en trois questions secondaires : (QR1) En quoi la gestion individuelle des comportements influence-t-elle la violence estudiantine au campus ? (QR2) La transformation des comportements agressifs participe-t-elle à la lutte contre la violence estudiantine ? (QR3) La sensibilisation au sein du campus constitue-t-elle une arme de combat contre la violence estudiantine ?

Les hypothèses de cette étude se déclinent en une hypothèse générale et trois hypothèses spécifiques. L'hypothèse générale stipule que la mise en œuvre d'une gestion efficace de la discipline contribue significativement à la réduction de la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep-Djournal de N'Djamena. Les hypothèses spécifiques sont : (HS1) la gestion individuelle des comportements influence la violence estudiantine ; (HS2) la transformation des comportements agressifs participe à la lutte contre la violence estudiantine ; (HS3) la sensibilisation au sein du campus impacte la violence estudiantine.

L'objectif général de cette étude est d'analyser dans quelle mesure la gestion de la discipline contribue à la réduction de la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep-Djournal de N'Djamena. Sur le plan pédagogique, cette recherche vise à interpeller la communauté éducative à s'investir sur la gestion de la discipline en vue d'un bon rendement scolaire. Sur le plan socioculturel, l'étude vise à interpeller les responsables universitaires à mettre l'accent sur l'éducation et la citoyenneté en milieu universitaire.

1. Méthodologie

1.1. Approche de recherche

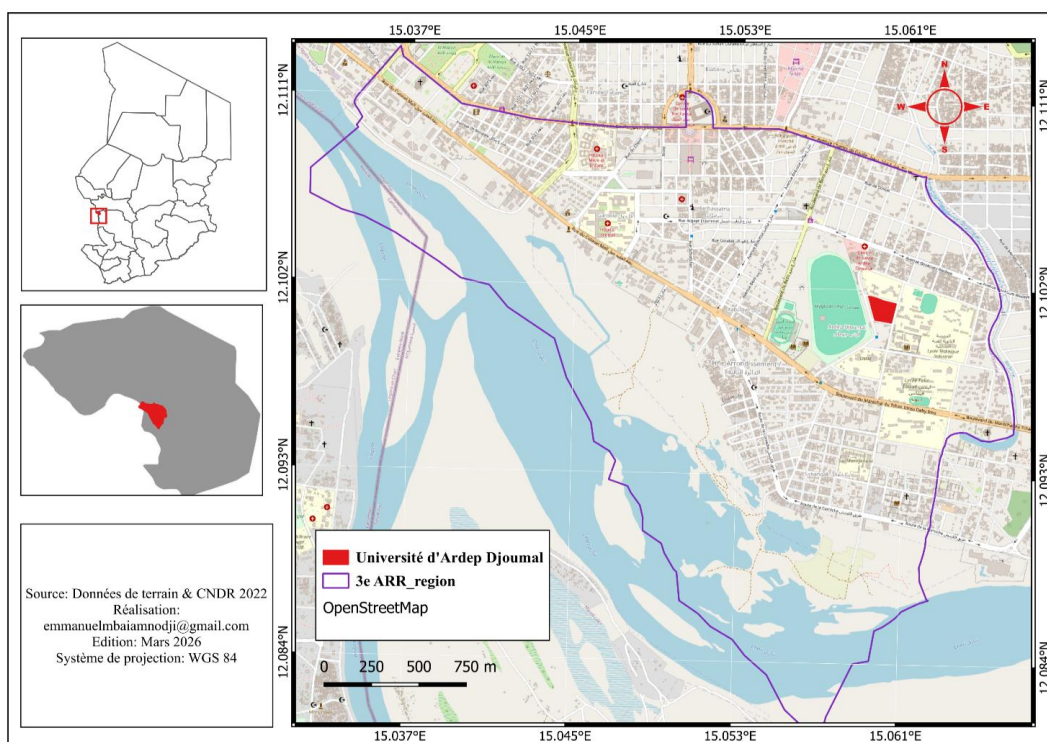
Pour mener cette étude, on a fait appel à la théorie du Soutien au Comportement Positif (SCP) de Bissonnette Steve (2015) et au contrat didactique de Guy Brousseau (1998). Suivant la théorie du Soutien au Comportement Positif, Steve Bissonnette (2015) soutient que « les interventions préventives ou proactives visent la prévention des écarts de conduite des élèves. Plutôt que de réagir à l'indiscipline, il est possible de réaliser des interventions qui favorisent l'adoption de bons comportements et le développement de compétences sociales » (Bissonnette Steve, 2015 : 208). Selon cet auteur, pour gérer efficacement les comportements en milieu scolaire, le SCP « propose la mise en place d'un système de soutien sur le plan de la gestion des comportements au niveau de [l'Université] afin de créer et de maintenir un milieu propice à l'apprentissage ». Dans ce contexte, « les comportements attendus sont définis précisément, enseignés explicitement et renforcés systématiquement. De plus, un continuum d'interventions est proposé afin de répondre efficacement aux problématiques comportementales » (Bissonnette, 2015 : 208).

L'association de la théorie du contrat didactique selon Guy Brousseau dans le cadre de cette recherche amène l'enseignant à établir un climat de confiance autour de sa discipline à enseigner. C'est dans ce contexte que Brousseau (1998, p. 15) fait remarquer que les sujets et les institutions doivent s'adapter aux situations qu'ils rencontrent et fabriquent pour cela des connaissances et des savoirs nouveaux. L'imbrication de ces deux approches permet d'impliquer la communauté universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena (étudiants, enseignants et autorités universitaires) à s'impliquer dans la gestion optimale de la discipline au sein des campus. En s'appuyant sur la méthode hypothético-déductive selon Van Campenhould et al. (2017), l'approche mixte à dominante quantitative a permis d'examiner la relation entre les variables. L'analyse statistique des données collectées a été réalisée via la procédure ANOVA avec SPSS version 20.0 pour le modèle de régression linéaire.

1.2. Présentation du site d'étude

L'Université de N'Djamena, rebaptisée « Université d'Ardep-Djournal » par décision des autorités, est la plus ancienne et la plus importante institution d'enseignement supérieur du Tchad. Elle accueille plus de 31 000 étudiants répartis dans neuf établissements. C'est dans ce contexte de forte croissance que la question de la discipline et de la violence estudiantine se pose avec acuité. Sur le plan géographique, l'Université d'Ardep Djournal de N'Djamena est située au cœur de la capitale politique du Tchad (Figure n° 1).

Figure N° 1 : Carte de localisation du Campus de l'Université d'Ardep Djournal de N'Djamena



Sources : Données de terrain et CNDR 2022

Cette carte permet de localiser le Campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena dans lequel se déroule notre recherche. Pour cette étude expérimentale, le questionnaire a été administré à un échantillon de 78 répondants vivant au sein du campus universitaire.

1.3. Échantillon et collecte des données

Avant de statuer sur les éléments de collecte des données sur le site d'étude, il est nécessaire de faire un bref aperçu sur la population d'étude.

Tableau n° 1 : Échantillon d'étude

Statut	Qualité du répondant	Effectifs
Communauté universitaire	Étudiants du campus universitaire d'Ardep Djoumal	47
	Responsables de l'Université d'Ardep Djoumal	11
	Enseignants-chercheurs	20
Total :		78

Source : Enquête de terrain, campus universitaire d'Ardep-Djoumal de N'Djamena, 2024

Il importe de rappeler que pour obtenir les résultats de cette étude, la méthode d'échantillonnage par quota a été utilisée : 20 enseignants-chercheurs et 11 responsables du campus universitaire d'Ardep Djoumal de N'Djamena ont été identifiés. Le nombre des questionnaires distribués dans chaque établissement a été déterminé en fonction de sa taille. L'approche systématique non aléatoire a été mise en œuvre pour administrer les questionnaires dans différents établissements : Faculté des Sciences de l'Éducation (FASED), Faculté des Sciences Juridiques et Politiques (FSJP) et Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (FASEG). L'étude est à méthodes mixtes (quantitatif dominant avec régression linéaire + qualitatif via entretiens).

2. Résultats et discussion

Cette section analyse et présente les résultats inhérents aux trois hypothèses de cette étude.

2.1. Profil des répondants

Cette section présente les contenus des différents résultats obtenus sur le terrain et les discute suivant les hypothèses de la recherche. Elle identifie les différents enquêtés tout en présentant les résultats des variables.

Tableau n° 2 : Distribution des répondants en fonction du genre

Type répondant	Modalités	Effectifs	Pourcentage
Responsables et enseignants-chercheurs de l'Université	Hommes	15	19,23 %
	Femmes	16	20,51 %
Étudiants	Étudiantes	08	10,25 %
	Étudiants	39	50,0 %
Total		78	100 %

Source : Enquête de terrain, campus universitaire d'Ardep-Djoumal de N'Djamena, 2024

Le tableau n° 2 présente notre population en fonction du genre. Sur un effectif de 78 enquêtés, il y a 11 responsables de l'Université et 20 enseignants-chercheurs, dont 15 répondants de sexe féminin, soit (19,23 %) et 16 répondants de sexe

masculin, soit (20,51 %). Tandis que pour les étudiants du campus d'Ardep-Djournal, il y a 8 répondants de sexe féminin, soit 10,25 % et 39 répondants de sexe masculin, soit un taux de (50,0 %). On constate que sur un effectif global de 78 répondants, 54 sont du genre masculin, soit (69,23 %) et 24 du genre féminin soit un pourcentage de (30,76 %). Ce choix d'un effectif élevé du genre masculin va du fait que les étudiants sont plus impliqués dans la question de la violence estudiantine que les étudiantes et qu'au sein du campus, il y a plus d'hommes qui occupent les responsabilités de chefs d'établissements que des femmes.

2.2. Gestion individuelle des comportements et violence estudiantine (HR1)

Pour ce qui est de l'analyse et de l'interprétation des résultats, la première hypothèse a porté sur la gestion individuelle des comportements des étudiants au sein du campus universitaire d'Ardep-Djournal. Elle comporte trois questions suivant les opinions des répondants : il s'agit de la violence psychologique, de la violence physique qui sont manifestes au sein du campus et des difficultés liées à la discipline par les responsables universitaires.

Tableau n° 3 : La violence verbale au sein du campus universitaire

Questions	Type de répondants	Modalités	Effectifs	Pourcentage
Quelles sont les violences verbales que vous rencontrez au sein du campus universitaire ?	Responsables et enseignants du campus d'Ardep Djournal	Injures	8	10,25 %
		Provocations	13	16,66 %
		Accusations	10	12,82 %
Quelles sont les violences verbales que vous rencontrez au sein du campus universitaire ?	Étudiants	Injures	22	28,20 %
		Provocations	9	11,53 %
		Accusations	16	20,51 %

Source : Enquête de terrain, campus universitaire d'Ardep-Djournal de N'Djamena, 2024

De ce tableau n° 3, sur un effectif de 31 répondants (responsables et enseignants), 8 soit (10,25 %) estimaient que les violences verbales les plus fréquentes sont les injures, 13 répondants (16,66 %) les provocations entre étudiants et 10 autres (12,82 %) les accusations entre étudiants. Par contre, pour les étudiants (47 répondants), 22 (28,20 %) identifiaient les injures, 9 (11,53 %) les provocations et 16 (20,51 %) les accusations. Il ressort de cette analyse que sur un effectif de 78 répondants, 41 répondants, soit un taux de (52,56%) estimaient que la violence verbale qu'ils rencontrent est : les injures, 30 (38,46%) les provocations 22 (28,20%) et les accusations 26 (33,33%) entre étudiants. Il ressort de ces données que les étudiants sont proportionnellement plus exposés aux injures, tandis que les responsables et enseignants perçoivent davantage les provocations comme problème récurrent. Cette distribution suggère que la violence verbale prend des formes différentes selon le statut des acteurs concernés, les étudiants étant les premières cibles des insultes directes dans les interactions quotidiennes du campus.

Tableau n° 4 : La violence physique au sein du campus universitaire

Questions	Type de répondants	Modalités	Effectifs	Pourcentage
Quelles sont les violences physiques que l'on rencontre au sein du campus universitaire ?	Responsables et enseignants	Bagarre	9	11,53 %
		Poignard	7	8,97 %
		Vandalisme	14	17,94 %
Quelles sont les violences physiques que vous rencontrez au sein du campus universitaire ?	Étudiants	Bagarre	16	20,51 %
		Poignard	8	10,25 %
		Vandalisme	23	29,48 %

Source : Enquête de terrain, campus universitaire d'Ardep-Djournal de N'Djamena, 2024

D'après ce tableau n° 4, sur un effectif de 31 responsables et enseignants, 9 (11,53 %) identifiaient les bagarres comme violences physiques fréquentes, 7 (8,97 %) les poignards et 14 (17,94 %) le vandalisme. Pour les étudiants (47), 16 (20,51 %) identifiaient les bagarres, 8 (10,25 %) les poignards et 23 (29,48 %) le vandalisme. Il ressort de cette analyse que sur un effectif de 78 répondants, 41 répondants, soit un taux de (52,56%) estimaient que la violence physique qu'ils rencontrent est : les bagarres, 25 (32,05%) les poignards, 15 (19,23%) et le vandalisme 37 (47,43%) des étudiants. Ces résultats sont préoccupants à double titre : d'une part, le vandalisme ciblant les biens des enseignants et de l'institution traduit un rejet de l'autorité académique ; d'autre part, la présence d'armes blanches comme les poignards au sein du campus témoigne d'un niveau de violence potentiellement létal, qui dépasse largement les simples altercations physiques et appelle des mesures de sécurité renforcées.

Tableau n° 5 : Gestion de la discipline au sein du campus universitaire

Questions	Type de répondants	Modalités	Effectifs	Pourcentage
L'administration sanctionne-t-elle les étudiants indisciplinés ?	Responsables	Réprimandes	11	14,10 %
		Renvois temporaires	6	7,69 %
		Renvois définitifs	14	17,94 %
Les étudiants indisciplinés sont-ils souvent sanctionnés ?	Étudiants	Réprimandes	16	20,51 %
		Renvois temporaires	10	12,82 %
		Renvois définitifs	21	26,92 %

Source : Enquête de terrain, campus universitaire d'Ardep-Djournal de N'Djamena, 2024

D'après ce tableau n° 5, les sanctions les plus mentionnées sont les renvois définitifs (44,87 %), suivis des réprimandes (34,61 %) et des renvois temporaires (20,51 %). S'il est vrai que les violences au sein du campus sont entre autres psychologiques et physiques, les sanctions qui suivent sont aussi en fonction des fautes commises par les étudiants. Allant dans le même sens, Bowen et al. (2005 : 202) pensent que la question des comportements d'agressivité proactifs comme l'intimidation se

développent et se consolident en fonction des contingences de l'environnement social. Pour Furrer Rey (2015 : 1), « la violence n'existe pas en soi, mais toujours en situation, elle existe lorsqu'elle est vécue et perçue ». En revanche, Bowen et al. (2005 : 202) abordent la question dans la perspective de l'agressivité proactive qui « est le résultat d'une stratégie visant à contrôler, à dominer ou à s'accaparer ». Ces résultats témoignent d'une gestion disciplinaire à dominante répressive, privilégiant l'exclusion définitive au détriment d'approches correctives ou rééducatives. Cette tendance soulève une question fondamentale : si le renvoi définitif écarte le problème à court terme, il ne traite pas les causes profondes de l'indiscipline et prive les étudiants concernés de toute chance de réinsertion dans le système universitaire, ce qui peut paradoxalement aggraver les tensions sociales autour du campus.

**Photo n° 1 : Véhicule d'un enseignant-chercheur, vandalisé en 2023
par les étudiants d'Ardep Djoumal**



Source : Cliché M. IBRAHIM TOM, 2023

Cette photographie illustre de manière saisissante l'une des formes les plus graves de violence physique observées au campus universitaire d'Ardep-Djoumal de N'Djamena. On y voit un véhicule appartenant à un enseignant-chercheur dont la carrosserie arrière a été arrachée et les éléments de protection entièrement démontés lors d'une grève estudiantine survenue en 2023. Les dégâts visibles (pare-chocs arrachés, tôles déformées, pièces mécaniques exposées) témoignent d'un acte de destruction délibéré, organisé et d'une violence particulièrement intense, qui ne peut en aucun cas être assimilé à un simple débordement spontané.

Cet acte de vandalisme s'inscrit dans un contexte plus large de tensions récurrentes entre les étudiants et le corps enseignant, alimentées par des revendications académiques et sociales non satisfaites. Il illustre concrètement les données chiffrées du tableau n° 4, qui plaçaient le vandalisme parmi les formes de violence physique les plus fréquemment signalées au campus, avec un taux de 47,43 % des répondants. Au-delà du préjudice matériel causé à l'enseignant, cet acte constitue

une atteinte symbolique forte à l'autorité académique et à la dignité du personnel universitaire, créant un climat d'insécurité et de méfiance susceptible de décourager l'investissement pédagogique des enseignants et de dégrader durablement la qualité des relations au sein de l'institution. Ces comportements sont en partie le fait de groupes d'étudiants organisés, communément désignés par leurs pairs comme des « généraux » ou « leaders », qui instrumentalisent les mouvements de grève pour exercer une domination sur leurs camarades et intimider le personnel enseignant. Face à de tels actes, la question de l'efficacité des dispositifs disciplinaires existants se pose avec acuité, et justifie pleinement la nécessité d'une gestion plus proactive et structurée des comportements au sein du campus.

Au-delà des actes de vandalisme documentés par la photo précédente, la lutte contre la violence estudiantine au campus d'Ardep-Djournal se manifeste également à travers les réponses institutionnelles mises en place par les autorités universitaires. La photo n° 2 ci-après en constitue un exemple concret et significatif.

Photo n° 2 : Annonce des autorités de l'Université contre la pratique du bizutage au campus en 2025



Sources : www.alwihd.fr/Tchadinfo, 2025

Cette annonce officielle publiée par l'Université de N'Djamena illustre l'engagement des autorités académiques dans la lutte contre le bizutage, pratique jugée humiliante et dégradante pour les étudiants nouvellement admis. En rappelant publiquement l'interdiction formelle de cette pratique et en menaçant tout

contrevenant de sanctions disciplinaires sévères, l'institution envoie un signal fort à l'ensemble de la communauté estudiantine. Cette démarche s'inscrit dans la logique préventive préconisée par la théorie du Soutien au Comportement Positif (SCP) de Bissonnette (2015), qui recommande de définir explicitement les comportements attendus et d'en assurer le respect de manière systématique. Elle témoigne ainsi d'une prise de conscience institutionnelle de la nécessité de réguler les comportements violents dès leur manifestation la plus précoce, en l'occurrence dès l'accueil des nouveaux étudiants en début d'année académique.

Vérification de l'hypothèse de recherche HR1

D'après le test de signification F de Fisher, HR1 stipule que la gestion individuelle des comportements influence la violence estudiantine au campus. La règle de décision est la suivante : Si $\text{Sig} < 0,05$ alors H_0 est rejetée et H_a acceptée.

Tableau n° 6 : Récapitulatif des modèles – HR1

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,228a	,052	,041	,69874
a. Valeurs prédites : (constantes), la gestion individuelle des comportements agressifs des étudiants au campus (VI)				

Source : Enquête de terrain, traitement SPSS, 2024

Ce tableau 6 présente les résultats du modèle de régression linéaire simple testant l'effet de la gestion individuelle des comportements (VI1) sur la violence estudiantine (VD). Le coefficient de corrélation $R = 0,228$ indique l'existence d'une relation positive faible entre les deux variables : lorsque la gestion individuelle des comportements s'améliore, la violence estudiantine tend à diminuer, mais de manière modeste. Le coefficient de détermination $R^2 = 0,052$ signifie que la VI1 n'explique que 5,2 % de la variance observée dans la violence estudiantine, les 94,8 % restants étant attribuables à d'autres facteurs non inclus dans ce modèle, tels que les conditions socio-économiques, l'environnement institutionnel ou les dynamiques de groupe. L'erreur standard de l'estimation (0,69874) confirme une dispersion relativement importante des résidus, ce qui renforce l'idée que la gestion individuelle des comportements, bien que statistiquement significative ($p = 0,037 < 0,05$), ne constitue qu'un levier parmi d'autres dans la lutte contre la violence au campus. Ce résultat invite à élargir les interventions au-delà de la seule dimension individuelle, en intégrant des approches collectives et institutionnelles plus globales.

Tableau n° 7 : ANOVA – HR1

Modèle		Somme des carrés	Ddl	Moy. des carrés	D	Sig.
1	Régression	2,202	1	2,202	4,511	,037b
	Résidu	40,036	77	,488		
	Total	42,238	78			
a. Variable dépendante : La violence estudiantine (VD)						
b. Valeurs prédites : (constantes), la gestion individuelle des comportements estudiantine (VI)						

Source : *Enquête de terrain, traitement SPSS, 2024*

Ce tableau n° 7 montre $F(1,82) = 4,511$ avec la signification $P = 0,037$. Comme $F_{(1,82)} < F_{calculé}(4,511)$ et avec $p = 0,037 < 0,05$, H_0 est rejetée et H_a est acceptée. En conclusion, avec la marge d'erreur de 5 %, HR1 est confirmée. Par conséquent, la gestion individuelle des comportements influence la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djoumal de N'Djamena.

Ces résultats corroborent les travaux de Bowen et al. (2005 : 202) qui soutiennent que les comportements d'agressivité proactive se développent et se consolident en fonction des contingences de l'environnement social, notamment le niveau d'attention et d'intervention des adultes en milieu scolaire. En effet, une gestion individuelle rigoureuse des comportements, à travers des interventions ciblées et personnalisées auprès des étudiants les plus exposés aux dérives violentes, contribue à réduire significativement les incidents au sein du campus. Ces résultats rejoignent également la perspective de Bissonnette Steve (2015 : 208), selon laquelle les interventions préventives et proactives, plutôt que les seules réactions à l'indiscipline, favorisent l'adoption de bons comportements et le développement de compétences sociales chez les apprenants. Il apparaît donc indispensable que les autorités du campus d'Ardep-Djoumal renforcent leur dispositif d'encadrement individuel des étudiants, en identifiant précocement les comportements à risque et en proposant des mesures d'accompagnement adaptées à chaque situation.

2.3. Transformation des comportements agressifs et violence estudiantine (HR2)

La deuxième hypothèse a porté sur la transformation des comportements agressifs des étudiants au campus universitaire d'Ardep Djoumal. Elle compte trois questions telles que les méthodes utilisées pour réduire la violence au sein du campus universitaire, les catégories d'outils qui caractérisent la violence au sein du campus universitaire et la rétribution aux étudiants surpris pendant les actes de violences.

Tableau n° 8 : La sanction des indisciplinés

Questions	Type de répondants	Modalités	Effectifs	Pourcentage
Catégories d'outils utilisés pour la violence au sein du campus	Responsables et enseignants	Couteau	20	25,64 %
		Lame de rasoir	7	8,97 %
		Autres armes	4	5,12 %
Catégories d'outils utilisés pour la violence au sein du campus	Étudiants	Couteau	17	21,79 %
		Lame de rasoir	7	8,97 %
		Autres armes	23	29,48 %

Source : Enquête de terrain, campus universitaire d'Ardep-Djournal de N'Djamena, 2024

Il ressort de cette analyse que sur 78 répondants, 37 (47,43 %) estimaient que le couteau était l'un des outils utilisés pour pratiquer la violence et 14 (17,94 %) la lame de rasoir. On constate que le plus fréquent des outils que certains étudiants utilisaient pour pratiquer la violence au sein du campus était le couteau.

Tableau n° 9 : La sanction des indisciplinés

Questions	Type de répondants	Modalités	Effectifs	Pourcentage
Les étudiants surpris en délit subissent-ils des sanctions ?	Enseignants chercheurs	Renvoi définitif	21	26,92 %
		Renvoi temporaire	6	7,69 %
		Punition	4	5,12 %
L'administration sanctionne-t-elle les étudiants surpris en délit ?	Étudiants	Renvoi définitif	26	33,33 %
		Renvoi temporaire	3	3,84 %
		Punition	18	23,07 %

Source : Enquête de terrain, campus universitaire d'Ardep-Djournal de N'Djamena, 2024

L'analyse de ce tableau n° 9 révèle que le renvoi définitif est perçu par la majorité des répondants comme la méthode la plus efficace pour réduire la violence au campus, avec un taux global de 57,69 %, soit 26 étudiants sur 47 (24,35 %) et 26 responsables sur 31 (33,33 %). Les sanctions disciplinaires ordinaires arrivent en deuxième position avec 34,61 % des répondants, tandis que le renvoi temporaire, jugé insuffisamment dissuasif, ne recueille que 28,20 % des avis favorables. Cette prédominance du renvoi définitif comme outil de régulation traduit une logique essentiellement répressive et curative, au détriment d'approches préventives et rééducatives pourtant recommandées par la littérature scientifique. Elle soulève une préoccupation majeure : en privilégiant l'exclusion définitive, l'institution règle certes le problème à court terme, mais risque d'aggraver la marginalisation des étudiants concernés et d'alimenter de nouvelles tensions. Il apparaît donc indispensable de compléter ces mesures punitives par des dispositifs d'encadrement,

de médiation et de sensibilisation, afin de traiter les causes profondes de la violence plutôt que d'en gérer uniquement les conséquences.

Au regard des méthodes disciplinaires évoquées précédemment, il convient de souligner que la lutte contre la violence estudiantine au campus d'Ardep-Djournal ne se limite pas aux seules sanctions individuelles. Elle passe également par des mesures institutionnelles d'envergure visant à neutraliser les organisations estudiantines jugées facteurs de troubles. La photo n° 3 ci-après en est une illustration éloquent : elle présente la décision officielle de suspension des activités du bureau national et du comité de crise de l'Union Nationale des Étudiants Tchadiens (UNET), prononcée par les autorités compétentes pour troubles à l'ordre public. Cette mesure radicale témoigne de la volonté des pouvoirs publics de reprendre le contrôle d'une situation devenue préoccupante, en s'attaquant non plus seulement aux comportements individuels, mais aux structures collectives qui les organisent et les légitiment.

Photo n° 3 : La suspension des activités du bureau national et de crise de l'Union Nationale des Étudiants Tchadiens (UNET)



Sources : www.ndjamenaactu.com

S'il est vrai que la majorité de nos répondants affirme que le renvoi définitif est l'arme fatale qui désarçonne les acteurs de la violence au sein des campus, alors l'on s'interroge sur le devenir de ces étudiants récalcitrants. Pour Furrer Rey (2015 : 5), les comportements d'agressivité réactive « sont plutôt la résultante d'une difficulté

d'adaptation pour l'étudiant ». Ainsi, il faudrait pour chaque acteur de la situation de violence d'expérimenter de nouvelles attitudes : « promouvoir la responsabilité collective, donner de la place aux conflits, construire des compétences en gestion de conflits, enseigner notamment l'empathie » (Furrer Rey, 2015 : 5).

Vérification de l'hypothèse de recherche HR2

Après avoir vérifié et confirmé la première hypothèse portant sur l'influence de la gestion individuelle des comportements sur la violence estudiantine, il convient à présent d'examiner la deuxième hypothèse de recherche (HR2). Celle-ci postule que la transformation des comportements agressifs des étudiants constitue un levier significatif dans la réduction de la violence au campus universitaire d'Ardep-Djournal de N'Djamena. Pour ce faire, le même protocole statistique de régression linéaire simple a été appliqué, afin d'établir l'existence ou non d'une relation linéaire significative entre cette deuxième variable indépendante (VI2) et la variable dépendante relative à la violence estudiantine (VD). D'après le test de signification F de Fisher, HR2 stipule que la transformation des comportements agressifs impacte la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena.

Tableau n° 10 : Récapitulatif des modèles – HR2

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	0,222 ^a	0,049	0,038	0,68452
a. Valeurs prédites : (constantes), la transformation des comportements agressifs des étudiants au campus (VI)				

Source : Enquête de terrain, traitement SPSS, 2024

Ce tableau n° 10 présente les résultats du modèle de régression linéaire simple testant l'effet de la transformation des comportements agressifs (VI2) sur la violence estudiantine (VD). Le coefficient de corrélation $R = 0,222$ indique une relation positive faible entre les deux variables, légèrement inférieure à celle observée dans le modèle HR1 ($R = 0,228$), ce qui suggère que la transformation des comportements agressifs exerce une influence encore plus modeste sur la réduction de la violence. Le coefficient de détermination $R^2 = 0,049$ signifie que la VI2 n'explique que 4,9 % de la variance de la violence estudiantine, les 95,1 % restants étant attribuables à d'autres facteurs extérieurs au modèle. Bien que faible, cette relation demeure statistiquement significative ($p = 0,042 < 0,05$), ce qui justifie la confirmation de HR2 et souligne la nécessité d'intégrer la transformation des comportements agressifs dans une stratégie disciplinaire globale et multidimensionnelle.

Tableau n° 11 : ANOVA – HR2

Modèle		Somme des carrés	Ddl	Moy. des carrés	D	Sig.
1	Régression	1,994	1	1,994	4,256	,042b
	Résidu	38,422	77	,469		
	Total	40,417	78			

Source : Enquête de terrain, traitement SPSS, 2024

On observe une valeur $F(1,82) = 4,256$ assortie d'une signification $p = 0,042$, inférieure au seuil d'erreur fixé à $\alpha = 0,05$. Conformément à la règle de décision adoptée, $F_{(1,82)}$ étant inférieur à F calculé (4,256), l'hypothèse nulle H_0 est rejetée et l'hypothèse alternative H_a est acceptée. La somme des carrés de régression (1,994) reste nettement inférieure à celle des résidus (38,422), ce qui confirme que si la relation entre la transformation des comportements agressifs et la violence estudiantine est statistiquement significative, elle demeure d'une intensité limitée. Ces résultats valident néanmoins HR2 avec une marge d'erreur de 5 %, attestant que la transformation des comportements agressifs influence bien, quoique modestement, la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep-Djournal de N'Djamena.

Tableau n° 12 : Coefficients – HR2

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	T	Sig.	
	A	Erreur std	Bêta			
1	(Constante)	1,176	,211		5,577	,000
	VI	,285	,138	,222	2,063	,042

Source : Enquête de terrain, traitement SPSS, 2024

L'équation de la régression linéaire est $Y = 1,176 + 0,285(VI)$. La variation de 0,285 résulte d'une variation sur la VI2 avec une significativité de $0,042 < 0,05$ ($t = 2,063$). Par conséquent H_0 est rejetée et H_a est acceptée. En conclusion, avec une marge d'erreur de 5 %, HR2 est confirmée. La transformation des comportements agressifs impacte la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena.

Ces résultats s'inscrivent dans la lignée des travaux de Furrer Rey (2015 : 5), qui souligne que les comportements d'agressivité réactive sont la résultante d'une difficulté d'adaptation de l'étudiant, se manifestant notamment par des mécanismes insuffisants sur le plan de l'autorégulation socio-émotionnelle et comportementale. La transformation des comportements agressifs suppose donc une intervention éducative profonde, visant à doter les étudiants de compétences nouvelles en matière de gestion des conflits, d'empathie et de communication non violente. À cet égard, Furrer Rey (2015 : 5) préconise de promouvoir la responsabilité collective de chacun dans la construction des relations au sein du groupe, d'instaurer des

espaces-temps permettant l'expression des désaccords, et d'enseigner explicitement des compétences en résolution de conflits. Ces recommandations trouvent un écho direct dans le contexte du campus d'Ardep-Djournal, où la transformation durable des comportements agressifs ne pourra s'opérer qu'à travers une action pédagogique concertée impliquant l'ensemble des acteurs de la communauté universitaire.

2.4. Sensibilisation hebdomadaire et lutte contre la violence estudiantine (HR3)

Partant de l'analyse de la troisième hypothèse portant sur la sensibilisation hebdomadaire et la lutte contre la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep-Djournal. Elle compte trois questions : les méthodes utilisées pour réduire la violence, les catégories d'outils qui caractérisent la violence et la rétribution faite aux étudiants récalcitrants.

Tableau n° 13 : Mécanismes d'identification des indisciplinés

Questions	Type de répondants	Modalités	Effectifs	Pourcentage
Mécanismes pour détecter les indisciplinés au sein du campus ?	Responsables	Sanctionner les provocations	23	29,48 %
		Renvoi des étudiants avec objets dangereux	5	6,41 %
		Autres sanctions	3	3,84 %
Comment éviter les attitudes d'étudiants indisciplinés ?	Étudiants	Refuser la provocation	17	21,79 %
		Éviter les blagues	9	11,53 %
		Ne pas jouer avec les objets dangereux	21	26,92 %

Source : Enquête de terrain, campus universitaire d'Ardep-Djournal de N'Djamena, 2024

Ce tableau met en évidence que le refus de céder aux provocations constitue le principal mécanisme mobilisé pour maintenir la discipline au sein du campus, recueillant 56,41 % des répondants, soit 23 responsables (29,48 %) et 17 étudiants (21,79 %). Le refus de jouer avec les objets dangereux arrive en deuxième position avec 26,92 % des étudiants, traduisant une conscience des risques liés à l'usage d'armes au sein du campus. Le renvoi des étudiants porteurs d'objets dangereux est quant à lui cité par 6,41 % des responsables, tandis que les autres sanctions ne représentent que 3,84 %. Il ressort de ces données que la prévention de l'indiscipline repose davantage sur des attitudes individuelles d'évitement et de retenue que sur des dispositifs institutionnels formalisés, ce qui souligne la nécessité de mettre en place des mécanismes de détection et de signalement plus structurés au sein du campus. Au-delà des mécanismes d'identification des indisciplinés, il convient d'examiner les différentes sanctions effectivement appliquées aux étudiants fautifs. Le tableau n° 14 ci-après présente les types de sanctions infligées aux étudiants

indisciplinés au sein du campus universitaire d'Ardep-Djournal, tels que rapportés par les responsables et les étudiants eux-mêmes.

Tableau n° 14 : La sanction des indisciplinés

Questions	Type de répondants	Modalités	Effectifs	Pourcentage
Sanctions infligées aux étudiants indisciplinés ?	Responsables	Exclusion du campus	12	15,38 %
		Conseil de discipline	5	6,41 %
		Renvoi définitif	14	17,94 %
Sanctions infligées aux étudiants indisciplinés ?	Étudiants	Exclusion du campus	17	21,79 %
		Conseil de discipline	8	10,25 %
		Renvoi définitif	22	28,20 %

Source : Enquête de terrain, campus universitaire d'Ardep-Djournal de N'Djamena, 2024

Ce tableau n° 14 confirme la prédominance du renvoi définitif comme sanction principale, plébiscité par 46,15 % des répondants, suivi de la punition (34,61 %) et de l'exclusion temporaire du campus (16,66 %). Ces résultats confortent l'approche disciplinaire répressive déjà observée tout au long de cette étude, où l'exclusion définitive demeure l'arme privilégiée des autorités universitaires face aux comportements les plus graves d'indiscipline au campus d'Ardep-Djournal.

Tableau n° 15 : Les orientations dont bénéficient les étudiants

Questions	Type de répondants	Modalités	Effectifs	Pourcentage
Orientations dont bénéficient les étudiants indisciplinés ?	Enseignants-chercheurs	Avertissement	17	21,79 %
		Convocation des parents	8	10,25 %
		Travaux forcés	6	7,69 %
Les étudiants indisciplinés bénéficient-ils de mesures atténuantes ?	Étudiants	Avertissement	29	31,17 %
		Convocation des parents	4	5,12 %
		Travaux forcés	14	17,94 %

Source : Enquête de terrain, campus universitaire d'Ardep-Djournal de N'Djamena, 2024

Il ressort de cette analyse que sur 78 répondants, 46 (58,97 %) estimaient que l'avertissement était l'une des meilleures orientations données aux étudiants indisciplinés, 12 (15,38 %) la convocation des parents et 18 (23,07 %) les travaux forcés. La rigueur administrative traduirait l'acte d'indiscipline au sein du campus. Selon la théorie comportementaliste de Chammat et al. (2022 : 9), « les décideurs publics disposent d'un certain nombre d'outils permettant d'agir sur le

comportement des citoyens, parmi lesquels l'information, la réglementation et les incitations ou sanctions ».

Pour remédier à ce problème, les autorités en charge de la présidence de l'Université de N'Djamena ont pris les mesures suivantes : interdiction formelle du bizutage aux campus universitaires de N'Djamena ; instauration d'un système de contrôle à l'entrée principale de chaque campus exigeant la présentation de carte d'étudiant ; interdiction formelle du port de turban et de cache-nez ou foulard au sein des campus ; les éléments de la Garde Nationale et Nomade du Tchad veillent à l'application stricte en contrôlant à la fin de l'heure la sortie de tous les étudiants.

Photo n° 4 : La sortie restrictive du Ministre de l'Enseignement Supérieur sur la violence en milieu estudiantin.



Sources : www.tchad24.TV

Cette photo illustre la sortie récente du ministre de l'Enseignement supérieur sur les cas d'indiscipline au sein des Universités du Tchad.

Vérification de l'hypothèse de recherche HR3

Cette dernière hypothèse (HR3) postule que la sensibilisation hebdomadaire des étudiants influence significativement la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep-Djournal de N'Djamena. Elle revêt une importance particulière dans la mesure où elle interroge l'efficacité des approches préventives et éducatives, par opposition aux mesures purement répressives examinées précédemment. Le même protocole de régression linéaire simple a été appliqué via SPSS afin de déterminer l'existence et la force de la relation entre cette troisième

variable indépendante (VI3) et la variable dépendante relative à la violence estudiantine (VD). Les résultats de ce test statistique sont consignés dans le tableau n° 16 ci-après, qui présente le récapitulatif du modèle de régression linéaire simple pour HR3, avec notamment les coefficients de corrélation R et de détermination R² permettant d'évaluer la qualité et la force du lien entre la sensibilisation hebdomadaire et la réduction de la violence estudiantine au campus.

Tableau n° 16 : Récapitulatif des modèles – HR3

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	0,346 ^a	0,119	0,109	0,64359
a. Valeurs prédites : (constantes), la sensibilisation hebdomadaire des étudiants (VI)				

Source : Enquête de terrain, traitement SPSS, 2024

Il ressort de ce tableau n°16 que le coefficient de corrélation R = 0,346 est le plus élevé des trois modèles testés, indiquant une relation positive plus marquée entre la sensibilisation hebdomadaire (VI3) et la violence estudiantine (VD) comparativement aux hypothèses HR1 et HR2. Le coefficient de détermination R² = 0,119 signifie que la VI3 explique 11,9 % de la variance de la violence estudiantine, soit plus du double de ce qu'expliquaient individuellement la VI1 (5,2 %) et la VI2 (4,9 %), confirmant ainsi que la sensibilisation hebdomadaire constitue le levier d'action le plus efficace des trois variables testées dans cette étude. Ces résultats encourageants méritent d'être confirmés par le test de signification F de Fisher, dont les résultats sont présentés dans le tableau n° 17 ci-après.

Tableau n° 17 : ANOVA – HR3

Modèle	Somme des carrés	Ddl	Moy. des carrés	D	Sig.	
1	Régression	4,607	1	4,607	11,122	,001b
	Résidu	33,965	77	,414		
	Total	38,571	78			
a. Variable dépendante : la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djoumal de N'Djamena (VD)						
b. Valeurs prédites : (constantes), la gestion individuelle des comportements estudiantins au sein du campus universitaire d'Ardep Djoumal de N'Djamena (VI)						

Source : Enquête de terrain, traitement SPSS, 2024

Ce tableau n° 17 confirme la significativité statistique du modèle HR3 avec une valeur $F(1,82) = 11,122$, nettement supérieure aux valeurs obtenues pour HR1 (4,511) et HR2 (4,256), et une signification $p = 0,001$ largement inférieure au seuil $\alpha = 0,05$. $F(1,82)$ étant inférieur à F calculé (11,122), l'hypothèse nulle H_0 est rejetée et H_a est confirmée, attestant qu'il existe bien une relation linéaire significative et robuste entre la sensibilisation hebdomadaire et la réduction de la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep-Djoumal de N'Djamena.

Afin de compléter la vérification de HR3, le tableau n° 18 ci-après présente les coefficients de régression standardisés et non standardisés permettant de quantifier précisément l'effet de la sensibilisation hebdomadaire sur la violence estudiantine.

Tableau n° 18 : Coefficients – HR3

Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	T	Sig.
		A	Erreur std	Bêta		
1	(Constante)	2,201	0,202		10,923	0,000
	VI	-0,413	0,124	-0,346	-3,335	0,001

Source : Enquête de terrain, traitement SPSS, 2024

L'équation de la régression linéaire est $Y = 2,201 + (-0,413) (VI3)$. La variation ici est de -0,413 qui résulte d'une variation sur la VI3. Mais ceci a une significativité de $0,001 < 0,05$ avec $t (-3,335)$ différent de $p (0,001)$. Par conséquent H_0 est rejetée et H_a est acceptée. En conclusion, avec une marge d'erreur de 5 %, HR3 est confirmée. Par conséquent la sensibilisation hebdomadaire influence la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena.

Ces résultats confirment pleinement la pertinence de la théorie du Soutien au Comportement Positif (SCP) de Bissonnette Steve (2015 : 208), qui préconise la mise en place d'un système de sensibilisation structuré et régulier au sein des établissements d'enseignement, afin de créer et de maintenir un milieu propice à l'apprentissage. En effet, la sensibilisation hebdomadaire apparaît comme le levier d'action le plus efficace des trois variables testées dans cette étude, avec un coefficient de corrélation $R = 0,346$ et un $R^2 = 11,9 \%$, ce qui témoigne de l'impact significatif d'une communication régulière et ciblée sur les comportements des étudiants. Ces résultats rejoignent par ailleurs les dispositions de la Circulaire N°007/PR/PM/MESRFP/SE/SG/DGESRS/2026 du Ministre de l'Enseignement Supérieur Tom Erdimi, qui insiste sur la nécessité de sensibiliser les étudiants à leurs droits et devoirs, de leur faire signer en début d'année un engagement écrit à observer la discipline, et de veiller à l'application rigoureuse des sanctions prévues en cas de non-respect. La mise en œuvre effective et systématique de ces recommandations au campus d'Ardep-Djournal constituerait une avancée décisive dans la lutte contre la violence estudiantine.

L'ensemble des résultats obtenus pour les trois hypothèses étant désormais établi, le tableau n° 19 ci-après propose une synthèse globale permettant de visualiser d'un seul coup d'œil les décisions retenues pour chacune des hypothèses spécifiques et l'hypothèse générale de cette étude.

Tableau n° 19 : Synthèse des résultats de l'analyse

Hypothèses de recherche	Décision	Hypothèse générale	Décision
HR1 : la gestion individuelle des comportements influence la violence estudiantine au campus d'Ardep Djoumal	Confirmée	HG : La gestion de la discipline participe à la lutte contre la violence estudiantine au campus d'Ardep Djoumal	Confirmée
HR2 : Transformation des comportements agressifs impacte la violence estudiantine au campus d'Ardep Djoumal	Confirmée		
HR3 : La sensibilisation hebdomadaire influence les étudiants au sein du campus d'Ardep Djoumal	Confirmée		

Source : *Enquête de terrain, 2024*

Ce tableau récapitulatif confirme que les trois hypothèses spécifiques HR1, HR2 et HR3 sont toutes confirmées, entraînant par voie de conséquence la validation de l'hypothèse générale : la gestion de la discipline participe bien à la lutte contre la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep-Djoumal de N'Djamena, avec une marge d'erreur de 5 %.

Conclusion

En somme, cette étude a exposé la question de « Gestion de la discipline et lutte contre la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djoumal de N'Djamena ». Elle a cherché à démontrer que l'expansion de l'indiscipline au sein des universités d'État au Tchad impacterait négativement la scolarisation des étudiants. Pour atteindre ces objectifs, trois hypothèses spécifiques ont été émises et vérifiées : la gestion individuelle des comportements, la transformation des comportements agressifs et la sensibilisation hebdomadaire. Pour résoudre le problème de l'indiscipline au sein du campus universitaire d'Ardep-Djoumal, il y a la nécessité pour les autorités de prendre les mesures suivantes : interdiction formelle du bizutage, instauration d'un système de contrôle à l'entrée principale de chaque campus, interdiction formelle du port de turban et de cache-nez, contrôle de la sortie de tous les étudiants à la fin de l'heure.

Les résultats obtenus confirment l'ensemble des hypothèses émises. La première hypothèse (HR1) a établi que la gestion individuelle des comportements influence significativement la violence estudiantine, avec un coefficient de corrélation $R = 0,228$ et une signification $p = 0,037 < 0,05$. La deuxième hypothèse (HR2) a démontré que la transformation des comportements agressifs impacte la violence au campus, avec $R = 0,222$ et $p = 0,042 < 0,05$. La troisième hypothèse (HR3), qui s'est révélée la plus significative des trois, a confirmé que la sensibilisation hebdomadaire constitue le levier d'action le plus efficace, avec $R = 0,346$ et $p = 0,001 < 0,05$, expliquant à elle seule 11,9 % de la variance de la violence estudiantine.

Ces résultats appellent les autorités universitaires à repenser leur approche disciplinaire en dépassant la logique exclusivement répressive — illustrée par la prédominance du renvoi définitif comme sanction principale — pour adopter une stratégie plus équilibrée, intégrant des mécanismes préventifs, éducatifs et participatifs. À cet égard, il est recommandé d'instaurer des séances de sensibilisation hebdomadaires, d'interdire formellement le bizutage et le port d'objets dangereux, de mettre en place un système de contrôle rigoureux à l'entrée du campus, et d'impliquer l'ensemble des acteurs (étudiants, enseignants et responsables administratifs) dans la construction d'un environnement universitaire propice à l'apprentissage et à l'épanouissement personnel.

Si ces résultats constituent une contribution significative à la compréhension de la violence en milieu universitaire tchadien, ils appellent néanmoins à la prudence quant à leur portée généralisatrice, compte tenu de la taille limitée de l'échantillon et du périmètre géographique restreint de l'étude. Des recherches futures portant sur d'autres campus universitaires du Tchad ou d'Afrique centrale permettraient d'enrichir et de consolider ces conclusions.

Références bibliographiques

- Bégin Claude (2003), *La matrice de Haddon appliquée à la prévention des chutes et le risque de chute lié à la consommation d'alcool*, Canada : Québec, Service de prévention et de promotion, Direction de Santé Publique et d'Évaluation, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Lanaudière.
- Bissonnette Steve (2015), « Dynamiques d'apprentissages et développement des compétences en Essms », in *Les Cahiers de l'Actif*, Université du Québec.
- Bowen François et al. (2005), « La violence en milieu scolaire et les défis de l'éducation à la socialisation », in *Le Rapport québécois sur la violence et la santé, Chapitre 7*, L'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ).
- Brousseau Guy (1998), « La théorie des situations didactiques », in *Interactions didactiques*, Canada : Université de Montréal.
- Chammat Mariam et al. (2022), « Manuel méthodologique de l'approche comportementale à l'usage des décideurs publics », *Guide méthodologique*, République Française, Ministère de l'action et des comptes publics, Octobre.
- Furrer Rey Chantal (2015), *Face à la violence : Stratégies de l'adulte régulateur*, in *Le Jeu des Trois Figures* (Copyright Serge Tisseron), <http://www.sergetisseron.com/le-jeu-des-trois-figures/formation/>
- Hassane Mahamat Hemchi (2015), *Mobilités urbaines et planification : le cas de N'Djamena. Architecture, aménagement de l'espace*, Bordeaux III : Université Michel de Montaigne.
- Kuzniak A. (2004), *La théorie des situations didactiques de Brousseau*, Paris : Grenoble.
- Legendre Renald (2005), *Dictionnaire Actuel de l'Éducation*, Paris : 2ème éd., ESKA.

Tataloum Amane (2024), *Rapport annuel*, Tchad : Université de N'Djamena.

Van Campenhoudt L., Marquet J., et Quivy R. (2017), *Manuel de recherche en sciences sociales. 5ème édition entièrement revue et augmentée*, Dunod, 2017 11 rue Paul Bert – 92240 Malakoff.

Rapport de 2024 du vice-président chargé des enseignements de l'université de N'Djamena.